Des microparticules de plastique dans l'eau embouteillÃ©e

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
May 2018

Des tests menÃ©s sur 250 bouteilles de 11 marques provenant des cinq continents montrent la prÃ©sence de microparticules de plastique dans l'eau embouteillÃ©e.Â

Des Ã©chantillons d'eau vendue sous l'appellation "pure" ont Ã©tÃ© testÃ©s par un laboratoire indÃ©pendant mandatÃ© par l'organisation internationale de journalisme Orb Media. Les contaminations, souvent invisibles Ã l'œil nu, sont : du polypropylÃ¨ne (54 %), des fibres de nylon (16 %), du polystyrÃ¨ne (11 %) et du polytÃ©rÃ©phtalate d'Ã©thylÃ¨ne (10 %). Les chercheurs estiment que la majeure partie de ce plastique provient du contenant lui-mÃªme et de son capuchon. Le reste proviendrait de la source d'eau elle-mÃªme. Les microparticules, voire nanoparticules, proviennent souvent de produits qui se sont dÃ©sintÃ©grÃ©s dans l'eau avec le temps.Â "Ils sont tellement petits qu'on ne peut les voir qu'au microscope"Â explique la chimiste Sherri Mason, de l'UniversitÃ© d'Ã‰tat de New York Ã Fredonia.Â "On a trouvÃ© du plastiqu dans tous les plans d'eau qu'on a Ã©tudiÃ©s, et mÃªme dans la glace de l'Arctique. C'est un produit extrÃªmement envahissant."Â La chimiste et son Ã©quipe ont trouvÃ© du plastique dans l'eau douce, dans l'eau salÃ©e, dans l'eau du robinet, mais aussi dans l'eau embouteillÃ©e de grandes compagnies comme Ã‰vian, Aquafina, Dasani, NestlÃ©, achetÃ©e dans neuf pays diffÃ©rents.

Leur Ã©tude rÃ©vÃ¨le que pas moins de 93 % des bouteilles Ã©taient contaminÃ©es par des microbilles de plastique ; qu'il y a en moyenne 315 microparticules par litre d'eau embouteillÃ©e ; que quelques-unes des bouteilles en contenaient mÃªme entre 5 000 et 10 000. Dans ces travaux, une microparticule Ã©tait considÃ©rÃ©e comme telle lorsqu'elle mesurait de 0,1 Ã 5 micromÃ¨tres. Leur prÃ©sence Ã©tÃ© confirmÃ©e Ã l'aide de microscopes infrarouges utilisÃ©s dans cette industrie. Lorsqu'el ont Ã©tÃ© contactÃ©es pour commenter ces rÃ©sultats, deux grandes marques ont confirmÃ© que leurs produits contenaient d microplastique, mais elles ont dÃ©clarÃ© que l'Ã©tude d'Orb en surestimait considÃ©rablement la quantitÃ©.

Ces rÃ©sultats posent aussi la question de leur dangerositÃ© pour la santÃ© humaine. Le plastique, c'est un contaminant dans l'environnement, il peut avoir des effets de perturbations endocriniennes, donc dÃ©ranger le fonctionnement normal des hormones chez les animaux, y compris chez l'homme, explique Louise HÃ©nault-Ã‰thier de Fondation David Suzuki. Selon elle, le problÃ¨me est bien rÃ©el, mÃªme s'il s'agit de microdoses de contaminants.Â "MÃªme une trÃ¨s petite quantitÃ© de plastique dans nos bouteilles d'eau, Ã§a pourrait s'avÃ©rer Ãªtre une inquiÃ©tude du point de vue toxicologique,Â poursuit-elle,Â particuliÃ¨rement si on prend en considÃ©ration le cocktail de produits chimiques auquel on est exposÃ© au quotidien."Â "Ce n'est pas une situation catastrophique, mais elle est prÃ©occupante", explique Sherri Mason, qui estime que ces travaux devraient nous forcer Ã rÃ©Ã©valuer notre utilisation des plastiques.

Le groupe Orb Media a fait parvenir les rÃ©sultats de son enquÃªte aux 11 compagnies testÃ©s. Il est possible de consulter leurs rÃ©ponses et d'obtenir d'autres informations sur l'enquÃªte Ã l'adresseÂ OrbMedia.org

Au Canada, on interdit maintenant la vente de produits de beautÃ© qui contiennent des microbilles. Le gouvernement fÃ©dÃ©ral reconnaÃ®t aussi, depuis 2016, que les microbilles de plastique sont une substance toxique.

Radio-Canada